

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

18 JUILLET 2013

Projet de loi portant création d'un tribunal de la famille et de la jeunesse

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
**MMES VAN HOOF
ET KHATTABI**

I. INTRODUCTION

Le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport et qui relève de la procédure bicamérale obligatoire, a été déposé initialement à la Chambre des représentants en tant que proposition de loi de M. Brotcorne et consorts (doc. Chambre, n° 53-682/1).

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2012-2013

18 JULI 2013

Wetsontwerp betreffende de invoering van een familie- en jeugdrechtbank

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
**DE DAMES VAN HOOF
EN KHATTABI**

I. INLEIDING

Dit verplicht bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als wetsvoorstel van de heer Brotcorne c.s. (stuk Kamer, nr. 53-682/1).

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Alain Courtois.

Membres/Leden :

N-VA	Inge Faes, Danny Pieters, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
PS	Hassan Boussetta, Ahmed Laaouej, Philippe Mahoux.
MR	Alain Courtois, Christine Defraigne.
CD&V	Sabine de Bethune, Els Van Hoof.
sp.a	Guy Swennen, Fauzaya Talhaoui.
Open Vld	Yoeri Vastersavendts.
Vlaams Belang	Bart Laeremans.
Écolo	Zakia Khattabi.
cdH	Francis Delpérée.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Huub Broers, Patrick De Groote, Bart De Nijn, Elke Sleurs.
Caroline Désir, Jean-François Istasse, Fatiha Saïdi, Louis Siquet.
François Bellot, Jacques Brotchi, Armand De Decker.
Wouter Beke, Dirk Claes, Johan Verstreken.
Bert Anciaux, Dalila Douifi, Ludo Sannen.
Guido De Padt, Martine Taelman.
Yves Buysse, Anke Van dermeersch.
Benoit Hellings, Cécile Thibaut.
Bertin Mampaka Mankamba, Vanessa Matz.

Voir:

Documents du Sénat :

5-1189 - 2012/2013 :

N° 11 : Texte amendé par la Chambre des représentants et renvoyé au Sénat.

Zie:

Stukken van de Senaat :

5-1189 - 2012/2013 :

Nr. 11 : Tekst geamendeerd door de Kamer van volksvertegenwoordigers en teruggezonden naar de Senaat.

La Chambre des représentants a adopté ce texte le 20 juillet 2011 et l'a transmis au Sénat.

Le 20 juin 2013, le Sénat a renvoyé le projet de loi à la Chambre des représentants après l'avoir amendé (doc. Sénat, n° 5-1189/8).

Le 17 juillet 2013, la Chambre des représentants a renvoyé le projet de loi au Sénat après l'avoir à nouveau amendé (doc. Chambre, n° 53-682/22).

La commission de la Justice a examiné le projet de loi faisant l'objet du présent rapport lors de sa réunion du 18 juillet 2013, en présence de la ministre de la Justice.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA MINISTRE DE LA JUSTICE

La ministre rappelle que l'idée de créer un tribunal de la famille a été lancée dans les années septante par M. Léo Tindemans. Le projet de loi à l'examen a déjà un long parcours parlementaire derrière lui. Le Sénat a eu l'occasion de se pencher longuement sur cette réforme lors d'un premier examen du texte qu'il a renvoyé à la Chambre des représentants après l'avoir profondément amendé. Le texte que la Chambre des représentants vient de renvoyer au Sénat a à nouveau été amendé, sans que la Chambre des représentants n'ait remis en question les grands équilibres de la réforme.

En ce qui concerne la compétence du tribunal de la famille, le Sénat avait prévu qu'il était notamment compétent pour les demandes des couples relatives à l'exercice de leurs droits ou à leurs biens, ainsi que pour les mesures provisoires qui s'y rapportent. La Chambre des représentants a limité la compétence aux demandes des époux et cohabitants légaux. Faute de définition univoque de la notion de couple de fait, la Chambre n'a pas eu d'autre choix que de devoir exclure du tribunal de la famille les cohabitants de fait sans enfant commun.

Le projet permettra de regrouper le contentieux familial selon le principe «une famille — un dossier — un juge». Le présent projet s'inscrit dans un contexte plus large de réforme et de simplification du paysage judiciaire. La ministre renvoie sur ce point au projet de loi réformant les arrondissements judiciaires ainsi qu'à la récente adaptation du droit disciplinaire.

Elle souligne que le projet de loi portant création d'un tribunal de la famille illustre la bonne collabora-

De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft deze tekst aangenomen op 20 juli 2011 en overgezonden aan de Senaat.

Na amendering heeft de Senaat het wetsontwerp op 20 juni 2013 teruggezonden naar de Kamer van volksvertegenwoordigers (stuk Senaat, nr. 5-1189/8).

Na een nieuwe amendering heeft de Kamer van volksvertegenwoordigers het wetsontwerp op 17 juli 2013 teruggezonden naar de Senaat (stuk Kamer, nr. 53-682/22).

De commissie voor de justitie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 18 juli 2013, in aanwezigheid van de minister van Justitie.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN JUSTITIE

De minister herinnert eraan dat het idee om een familierechtbank op te richten in de jaren zeventig gelanceerd werd door de heer Leo Tindemans. Dit wetsontwerp heeft reeds een lange parlementaire weg afgelegd. De Senaat heeft de kans gekregen om zich uitgebreid over deze hervorming te buigen tijdens een eerste onderzoek van de tekst, die hij na grondige amendering heeft teruggezonden naar de Kamer van volksvertegenwoordigers. De tekst die de Kamer van volksvertegenwoordigers zopas heeft teruggezonden naar de Senaat werd opnieuw geamendeerd, zonder dat de Kamer van volksvertegenwoordigers de grote evenwichten van de hervorming in vraag heeft gesteld.

Wat de bevoegdheid van de familierechtbank betreft, had de Senaat erin voorzien dat ze in het bijzonder bevoegd was voor vorderingen van paren betreffende de uitoefening van hun rechten of betreffende hun goederen, alsook de voorlopige maatregelen die daarop betrekking hebben. De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft de bevoegdheid beperkt tot vorderingen van echtgenoten en wettelijk samenwonenden. Bij gebrek aan een eenduidige definitie van het begrip «feitelijk samenwonenden», kon de Kamer niet anders dan feitelijk samenwonenden zonder gemeenschappelijk kind uit te sluiten van de familierechtbank.

Het ontwerp maakt het mogelijk om familiale geschillen te groeperen volgens het principe «één familie — één dossier — één rechter». Het huidige ontwerp past in de ruimere context van hervorming en vereenvoudiging van het gerechtelijk landschap. Wat dat betreft, verwijst de minister naar het wetsontwerp tot hervorming van de gerechtelijke arrondissementen, alsook naar de recente aanpassing van het tuchtrecht.

Ze benadrukt dat het wetsontwerp betreffende de invoering van een familierechtbank de goede samen-

tion entre le Parlement et le gouvernement et elle espère que ce texte pourra être adopté rapidement.

III. DISCUSSION

M. Mahoux demande des précisions sur la discussion qui a eu lieu à la Chambre sur la question des couples de fait. Un amendement a été déposé par Mme Becq (amendement n° 299, doc. Chambre n° 53-682/20) pour tenter de définir la notion de couple de fait en précisant qu'il doit s'agir de personnes qui cohabitent de manière ininterrompue depuis au moins un an et constituent un ménage commun. Pour quelles raisons cet amendement a-t-il été rejeté ?

La ministre répond que la question de la compétence du tribunal de la famille à l'égard des couples de fait a été largement discutée à la Chambre des représentants. Sur le fond, l'intervenante n'a pas d'objection à ce que les conflits entre cohabitants de fait soient soumis au tribunal de la famille. Il faut cependant que la formulation proposée soit précise puisqu'il s'agit d'un critère de compétence d'une juridiction. Or, la notion «de couples» proposée par le Sénat à l'article 572bis, 3^e, du Code judiciaire comme critère de compétence n'était pas suffisamment précise. L'absence de délimitation claire à la notion de «couple» aurait fait naître des incertitudes.

L'amendement n° 299 de Mme Becq était basé sur la législation afférente aux droits de succession. Cela n'a cependant pas semblé être une solution pertinente, dans la mesure où cette législation concerne un problème de fond et non un élément de la procédure tel qu'une compétence. La ministre renvoie pour le surplus au rapport de la Chambre (doc. Chambre, n° 53-682/21, p. 13 et suivantes).

Comme il n'a pas été possible de donner une définition juridiquement précise de la notion de couple, la Chambre a préféré limiter la compétence matérielle du tribunal de la famille aux couples mariés et aux cohabitants légaux.

Mme Khattabi regrette la manière dont se déroulent les travaux. Les commissaires sont contraints d'examiner au pas de charge un projet de loi sans disposer du rapport des discussions menées à la Chambre des représentants et sans savoir précisément quelles modifications la Chambre a apportées au texte que le Sénat lui avait transmis le 21 juin 2013.

Mme Defraigne constate que la Chambre a purement et simplement ignoré certaines modifications apportées au texte par le Sénat et qui étaient le fruit

werking illustreert tussen het Parlement en de regering, en ze hoopt dat deze tekst snel kan worden aangenomen.

III. BESPREKING

De heer Mahoux vraagt meer uitleg over de besprekking inzake de feitelijk samenwonenden die heeft plaatsgehad in de Kamer. Mevrouw Becq heeft een amendement ingediend (amendement nr. 299, stuk Kamer, nr. 53-682/20) om te pogem het begrip «feitelijk paar» te definiëren door te verduidelijken dat het moet gaan om personen die ten minste één jaar ononderbroken samenwonen en een gemeenschappelijke huishouding voeren. Waarom werd dit amendement verworpen ?

De minister antwoordt dat de kwestie van de bevoegdheid van de familierechtbank ten aanzien van feitelijk samenwonenden uitgebreid besproken werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers. Ten gronde heeft spreekster er geen bezwaar tegen dat conflicten tussen feitelijk samenwonenden zouden worden voorgelegd aan de familierechtbank. De voorgestelde formulering moet echter welomlijnd zijn, aangezien het om een bevoegdheids criterium van een rechtbank gaat. Welnu, het begrip «paren» zoals het werd voorgesteld door de Senaat in artikel 572bis, 3^e, van het Gerechtelijk Wetboek was niet voldoende welomlijnd als bevoegdheids criterium. De vaagheid van het begrip «paar» zou hebben geleid tot onzekerheid.

Amendement nr. 299 van mevrouw Becq was gebaseerd op de wetgeving inzake de successierechten. Dat leek echter geen goede oplossing, aangezien die wetgeving een probleem ten gronde betreft en geen onderdeel van de procedure zoals een bevoegdheid. Voor het overige verwijst de minister naar het verslag van de Kamer (stuk Kamer, nr. 53-682/21, blz. 13 en volgende).

Aangezien het niet mogelijk was om een juridisch nauwkeurige definitie te geven van het begrip «paar», heeft de Kamer er de voorkeur aan gegeven de materiële bevoegdheid van de familierechtbank te beperken tot gehuwden en wettelijk samenwonenden.

Mevrouw Khattabi betreurt de manier waarop de werkzaamheden worden geregeld. De commissieleden worden gedwongen een wetsontwerp op een drafje te bespreken, terwijl ze niet beschikken over het verslag van de besprekingen in de Kamer van volksvertegenwoordigers en niet weten welke wijzigingen de Kamer precies heeft aangebracht in de tekst die de Senaat haar heeft overgezonden op 21 juni 2013.

Mevrouw Defraigne stelt vast dat de Kamer enkele wijzigingen die de Senaat had aangebracht in de tekst en die het resultaat waren van een compromis, zonder

d'un compromis. Dans l'article 572bis, 3^o, proposé, du Code judiciaire, la Chambre est revenue à son texte en supprimant l'extension de compétence du tribunal de la famille décidée par le Sénat en faveur des couples de fait. Le texte tel qu'il revient de la Chambre ne permet plus aux couples de fait de trouver la protection judiciaire du tribunal de la famille.

De même, le Sénat avait trouvé une formule de compromis pour définir la compétence du tribunal de la famille en matière de liquidation-partage. La Chambre a contre-amendé le texte sur ce point.

L'intervenante doute de la cohérence des choix opérés par la Chambre des représentants. Ainsi, tel qu'il est formulé, le texte rend le tribunal de la famille compétent pour régler des problèmes d'indivisions entre frères et sœurs alors qu'un problème de résidence commune, d'attribution provisoire du mobilier entre des cohabitants de fait ne sera pas soumis au tribunal de la famille. Quelle est la logique de ces règles de compétence ?

M. Mahoux prend acte des déclarations de la ministre concernant la notion de couple. L'intervenant est prêt à se ranger à la solution retenue par la Chambre des représentants puisqu'il semble compliqué de définir le couple de fait. Quoi qu'il en soit, le problème de fond subsiste par rapport à ces couples de fait qui ne pourront bénéficier de la réforme proposée.

Mme Khattabi partage l'indignation de Mme Defraigne quant au manque d'égards de la Chambre vis-à-vis du travail du Sénat. Elle constate cependant que ce sont les membres des groupes socialistes et libéraux à la Chambre des représentants qui ont modifié le texte adopté par le Sénat. Une meilleure concertation entre les groupes politiques des deux assemblées permettrait d'éviter ce genre de problème.

Mme Defraigne pense qu'il peut exister des différences de sensibilité entre les membres des deux assemblées. L'intervenante rappelle par ailleurs qu'aucune réponse satisfaisante n'a été donnée à ce jour à la question des coûts liés à la mise en place des tribunaux de la famille. Enfin, la création des tribunaux de la famille combinée à la réforme des arrondissements judiciaires constituera une tâche titanique pour l'ordre judiciaire, qui risque de ne pas bénéficier du soutien nécessaire pour mener à bien ces deux réformes.

meer genegeerd heeft. In het voorgestelde artikel 572bis, 3^o, van het Gerechtelijk Wetboek, is de Kamer teruggekomen op haar tekst door de bevoegdheidsuitbreiding van de familierechtbank waartoe de Senaat had beslist in het voordeel van feitelijk samenwonenden te schrappen. De tekst die is teruggezonden door de Kamer staat feitelijk samenwonenden niet meer toe de gerechtelijke bescherming te genieten van de familierechtbank.

Op dezelfde wijze had de Senaat een compromis-formule naar voren geschoven die de bevoegdheid van de familierechtbank definieerde inzake de gerechtelijke verdeling. De Kamer heeft de tekst opnieuw geamendeerd op dit punt.

Spreekster trekt de samenhang tussen de keuzes die de Kamer van volksvertegenwoordigers maakt in twijfel. Zo maakt de huidige tekst de familierechtbank bevoegd voor problemen in verband met onverdeeldheden tussen broers en zussen, terwijl een probleem betreffende de gemeenschappelijke verblijfplaats of betreffende de voorlopige toewijzing van de inboedel bij feitelijk samenwonenden niet zal worden voorgelegd aan de familierechtbank. Wat is de logica van deze bevoegdheidsregels ?

De heer Mahoux neemt akte van de verklaringen van de minister betreffende het begrip «paar». Spreeker is bereid zich neer te leggen bij de oplossing die de Kamer van volksvertegenwoordigers gekozen heeft, aangezien het ingewikkeld lijkt om een «feitelijk paar» te definiëren. Wat er ook van zij, het basisprobleem blijft bestaan ten opzichte van deze feitelijke paren, die niet zullen kunnen genieten van de voorgestelde hervorming.

Mevrouw Khattabi deelt de verontwaardiging van mevrouw Defraigne over het gebrek aan respect van de Kamer voor het werk van de Senaat. Ze stelt echter vast dat het de leden zijn van de socialistische en liberale fracties in de Kamer van volksvertegenwoordigers die de tekst die was goedgekeurd door de Senaat hebben gewijzigd. Beter overleg tussen de politieke fracties van beide assemblees zou dit soort problemen kunnen voorkomen.

Mevrouw Defraigne meent dat er bij de leden van de twee assemblees verschillende gevoeligheden kunnen bestaan. Spreekster herinnert er overigens aan dat er tot op heden geen enkel bevredigend antwoord werd gegeven op de vraag over de kosten die verbonden zijn aan de oprichting van de familie-rechtbanken. Ten slotte zal de oprichting van de familierechtbanken in combinatie met de hervorming van de gerechtelijke arrondissementen een titanenwerk zijn voor de rechterlijke orde, die het risico loopt niet de noodzakelijke steun te genieten om deze twee hervormingen uit te voeren.

M. Vanlouwe se déclare quelque peu inquiet face aux discussions et aux discordes suscitées par le projet. Il espère en effet qu'après plus de deux ans, le tribunal de la famille pourra enfin voir le jour et déplore la partie de ping-pong à laquelle se livrent la Chambre et le Sénat. Le débat sur les cohabitants légaux ou de fait et les couples mariés a déjà été mené. Ces formes de vie commune finiront par se ressembler de plus en plus.

M. Laeremans s'interroge sur la possibilité de faire entrer le texte à l'examen en vigueur dès le mois de septembre 2014. Vu la réforme imminente du paysage judiciaire, cela semble pour le moins irréfléchi. De plus, il faut aussi tenir compte de l'échéance électorale de 2014. L'instauration du tribunal de la famille ira également de pair avec une série de nominations. Pour l'intervenant, il semble évident que la date d'entrée en vigueur devra être reportée.

La ministre souligne que si la notion de « ménage » ou de « couple » n'a pas été retenue, c'est parce qu'elle n'est pas pertinente du point de vue juridique. Il faudrait presque que la procédure juridique soit déjà engagée pour savoir quel tribunal est compétent. Ce serait une source d'insécurité juridique.

M. Vastersavendts pense que la pratique nous dira dans quels cas le tribunal de la famille est compétent. Le juge saisi examinera dans les faits si les personnes qui comparaissent devant lui forment un couple ou non. L'introduction de ce terme dans la loi engendrerait toutefois une insécurité juridique. L'intervenant renvoie à la procédure permettant au juge d'ordonner des mesures urgentes et provisoires dans le cadre de la recherche d'une solution pratique.

Mme Van Hoof indique que cette discussion a déjà été menée au Sénat mais aussi à la Chambre. Elle demande de procéder au vote.

IV. VOTES

Articles 1^{er} à 113

Ces articles ne soulèvent aucune remarque et sont successivement adoptés par 12 voix et 1 abstention.

Articles 114 et 115

Ces articles ne soulèvent aucune remarque et sont successivement adoptés par 11 voix et 2 abstentions.

De heer Vanlouwe verklaart zich enigszins ongerust als hij bovenstaande discussie en verdeeldheid aanhoort. Hij hoopt immers dat de familierechtbank, na meer dan twee jaar, eindelijk kan in werking treden en betreurt het ping pong-spel tussen Kamer en Senaat. De discussie over feitelijk en wettelijk samenwonenden en gehuwden werd reeds gevoerd. Deze structuren gaan steeds meer op elkaar lijken.

De heer Laeremans heeft vragen bij de mogelijkheid om voorliggende tekst reeds in werking te laten treden in september 2014. Gelet op de nakende hervorming van het gerechtelijk landschap, lijkt dit nogal ondoordacht. Verder moet men ook rekening houden met de verkiezingen in 2014. Met de invoering van de familierechtbank gaan ook benoemingen gepaard. Het lijkt spreker evident dat de datum van inwerkingtreding zal moeten worden uitgesteld.

De minister stipt aan dat de notie van « paar » of « koppel » niet werd weerhouden omdat deze juridisch niet sluitend is. Men moet dan bijna in een juridische procedure gemoeid zijn alvorens te weten welke rechtbank bevoegd is. Dat creëert rechtsonzekerheid.

De heer Vastersavendts meent dat de praktijk zal uitwijzen wanneer de familierechtbank bevoegd is. De rechter die wordt geadieerd zal praktisch onderzoeken of hij met personen te maken heeft die al dan niet een paar vormen. Het invoeren van deze term in de wet zou echter juridisch onzeker zijn. Spreker verwijst naar de procedure van dringende en voorlopige maatregelen waar de rechter eveneens een praktische oplossing zoekt.

Mevrouw Van Hoof wijst erop dat deze discussie reeds gevoerd is in de Senaat, en in de Kamer. Zij vraagt over te gaan tot de stemming.

IV. STEMMINGEN

Artikelen 1 tot 113

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en ze worden aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

Artikelen 114 en 115

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en ze worden aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

Articles 116 à 125

Ces articles ne soulèvent aucune remarque et sont successivement adoptés par 12 voix et 1 abstention.

Article 126

Cet article ne soulève aucune remarque et est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Article 127

Cet article ne soulève aucune remarque et est adopté par 12 voix et 1 abstention.

Article 128

M. Mahoux renvoie à la discussion générale ainsi qu'au rapport des débats à la Chambre des représentants. La Chambre a finalement exclu les couples de fait du critère de compétence matérielle du tribunal de la famille car, dans l'état actuel des choses, il est impossible de donner une définition exacte de la notion de « couple de fait ». L'orateur déclare pouvoir se ranger au texte tel qu'il est revenu de la Chambre des représentants. Il espère que cette solution ne créera pas de discriminations.

Mme Defraigne déclare qu'elle s'abstiendra lors du vote car la Chambre a purement et simplement supprimé le résultat des compromis et réflexions menés par le Sénat lors du premier examen du texte.

L'article est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Articles 129 à 274

Ces articles ne soulèvent aucune remarque et sont successivement adoptés par 11 voix et 1 abstention.

Artikelen 116 tot 125

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en ze worden aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 126

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt en het wordt aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 127

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt en het wordt aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 128

De heer Mahoux verwijst naar de algemene besprekking, evenals naar het verslag van de besprekking in de Kamer van volksvertegenwoordigers. De Kamer heeft uiteindelijk de feitelijk samenwonenden uitgesloten van het materiële bevoegdheidscriterium van de familierechtbank, omdat het momenteel onmogelijk is om een nauwkeurige definitie te geven van het begrip « feitelijk paar ». Spreker verklaart zich te kunnen neerleggen bij de tekst zoals de Kamer van volksvertegenwoordigers die heeft teruggezonden. Hij hoopt dat deze oplossing niet tot discriminatie zal leiden.

Mevrouw Defraigne verklaart dat zij zich zal onthouden bij de stemming, omdat de Kamer het resultaat van de compromissen die de Senaat had gesloten en het denkwerk dat hij had verricht toen hij de tekst voor het eerst onderzocht, zonder meer heeft geschrappt.

Het artikel wordt aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikelen 129 tot 274

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en ze worden aangenomen met 11 stemmen bij 1 onthouding.

Vote final

Mme Khattabi déclare qu'elle s'abstiendra lors du vote final pour marquer son désaccord quant aux conditions dans lesquelles la commission a procédé à l'examen du projet de loi.

L'ensemble du projet de loi est adopté par 10 voix contre 1 et 1 abstention

À l'unanimité, la commission a décidé de faire confiance aux rapporteuses pour la rédaction du présent rapport.

*
* *

Les rapporteuses,

Els VAN HOOF.
Zakia KHATTABI.

Le président,

Alain COURTOIS.

*
* *

De rapporteurs,

Els VAN HOOF.
Zakia KHATTABI.

De voorzitter;

Alain COURTOIS.

**Le texte adopté par la commission
est identique au texte
du projet renvoyé par
la Chambre des représentants
(voir le doc. Chambre, n° 53-682-22).**

*
* *

**De tekst aangenomen door de commissie
is dezelfde als de tekst van het door
de Kamer van volksvertegenwoordigers
teruggezonden wetsontwerp
(zie stuk Kamer, nr. 53-682-22).**

*
* *